



Frédéric Chauvaud, éd., « Violences », *Sociétés & Représentations*

1998, n° 6, 503 pp., ISSN 1262 2966.

Laurent Mucchielli



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/chs/954>

DOI : 10.4000/chs.954

ISSN : 1663-4837

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

Pagination : 139-140

ISBN : 2-600-00356-8

ISSN : 1422-0857

Référence électronique

Laurent Mucchielli, « Frédéric Chauvaud, éd., « Violences », *Sociétés & Représentations* », *Crime, Histoire & Sociétés / Crime, History & Societies* [En ligne], Vol. 3, n°1 | 1999, mis en ligne le 03 avril 2009, consulté le 23 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/chs/954> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/chs.954>

policiers au pouvoir» (p.218), ce dont la IV^e République – héritière de l'organisation policière mise en place par Vichy et dans l'ensemble conservée après la guerre – fera les frais.

Bien d'autres aspects mériteraient d'être soulignés; disons donc simplement qu'il s'agit d'un ouvrage écrit dans une langue parfaitement accessible au profane et qui devrait figurer dans la bibliothèque de tous les spécialistes.

Il devrait y être rejoint par un petit instrument de travail fort utile, réalisé par Marie Vogel² et Jean-Marc Berlière: il s'agit d'une bibliographie d'un millier de titres, complétée par plusieurs index et comprenant, il faut le noter, aussi bien des travaux historiques que de sociologie ou de science politique.

En résumé, voici donc deux ouvrages qui témoignent de l'importance croissante qu'a pris le domaine des recherches sur la police en France, depuis quelques années et qui augurent bien de son développement futur.

René Lévy
(CESDIP-CNRS, France)
rlevy@ext.jussieu.fr

Frédéric Chauvaud, éd., «Violences», *Sociétés & Représentations*, 1998, n° 6, 503 pp., ISSN 1262 2966.

Ce sixième numéro de la revue *Sociétés & Représentations* est particulièrement riche de travaux historiques autour du thème des «violences». La plupart de ces contributions sont centrées en réalité sur le XIX^e siècle et sur la France: telle est la véritable unité de ce numéro dirigé du reste par un spécialiste du XIX^e siècle français. Citons, dans l'ordre où ils apparaissent, les sujets traités: l'image des violences familiales dans la presse française à la fin du XIX^e siècle, la violence dans les romans coloniaux (1880-1930), les femmes durant la Commune de Paris, Verlaine et Cocteau s'estimant victimes de la critique du regard social, la police des populations pauvres dans la première moitié du XIX^e siècle, la violence dans les photographies amateurs au début du XX^e siècle, la violence des enseignants dans les écoles (1830-1880), la violence sur les enfants au milieu du XIX^e siècle, la violence sexuelle sur les enfants au début du XIX^e siècle, la topographie judiciaire à Genève aux époques moderne et contemporaine, l'automutilation dans les commentaires médicaux et juridiques au XIX^e siècle, le suicide en Beauce à la fin du XIX^e siècle, la morgue de Paris au XIX^e siècle, la biographie d'un révolutionnaire, l'évolution des mentalités sur la violence envers les animaux au XIX^e siècle. Enfin, ce gros dossier dix-neuviémiste est complété par deux entretiens avec deux acteurs très importants du développement de ces études: Robert Muchembled et Alain Corbin.

Certes, le pluriel ne suffit pas à donner une réelle unité à une accumulation d'articles la plupart du temps extrêmement spécialisés. Toutefois, ce volume peut se lire

² Elle-même auteur d'une thèse qui a renouvelé nos connaissances sur les polices municipales sous la III^e République: Vogel (M.), *La police des villes entre local et national. L'administration des polices urbaines sous la III^e République*, Grenoble, Université de Grenoble II- Institut d'études politiques, 1993.

comme un état des recherches à un moment donné, dans un champ historique donné. Au demeurant, il aurait sans doute gagné à conserver ce cadre très cohérent. Mais les animateurs ont manifestement voulu l'ouvrir davantage et l'on trouvera ainsi quelques études portant sur la société contemporaine: la lèpre au XX^e siècle, le contrôle du corps dans la salle de classes en cours préparatoire et en cours élémentaire 1, la violence révolutionnaire après 1968, les modèles de la violence urbaine, le viol de guerre, un débat sur les manifestations. Ces contributions sont naturellement intéressantes en soi, mais elles n'ont à l'évidence guère de rapport avec les précédentes. Inversement, elles sont vraiment trop peu nombreuses pour permettre de se faire une idée de l'état actuel des études sur le XX^e siècle. Cette impression d'éclatement voire d'hétérogénéité est toutefois atténuée par l'existence d'une très utile bibliographie sur toutes les formes de violences sur autrui et sur soi que le lecteur trouvera tout à la fin du volume (p. 443-461).

Laurent Mucchielli (CESDIP-CNRS, France)
Mucchiel@ext.jussieu.fr